C.3

N° 11-002F au catalogue (English 11-002E) ISSN 0380-0563

Infomat

Revue hebdomadaire

STATISTICS CANADA STATISTIQUE CANADA
SEP 1995
LIBRARY BIBLIOTHÈQUE

Le vendredi 1er septembre 1995

APERÇU

Légère baisse du PIB en juin

Après être demeurée stable en avril et s'être accrue en mai, l'activité économique a fait marche arrière en juin.

Croissance substantielle de la rémunération hebdomadaire

La rémunération hebdomadaire moyenne s'est accrue pour un deuxième mois de suite en juin, ce qui a annulé les baisses observées en mars et en avril.

Nouvelle diminution des prestations d'assurance-chômage

Les Canadiens ont touché 7,8 milliards de dollars en assurance-chômage au premier semestre de l'année. Il s'agit du plus faible montant versé depuis 1990.

Baisse des prix des produits industriels

Les prix des produits industriels ont diminué de 0,1 % en juillet comparativement à ce qu'ils étaient en juin. La progression des prix d'une année à l'autre a ralenti pour un quatrième mois de suite.

Le pétrole brut fait chuter les prix des matières premières

Le prix en baisse du pétrole brut a fait diminuer les prix des matières premières de 1,5 % en juillet.

Stabilité des bénéfices des sociétés

Les bénéfices des sociétés se sont chiffrés à 23,5 milliards de dollars au deuxième trimestre. Il ont très peu varié comparativement à ceux des deux trimestres antérieurs.

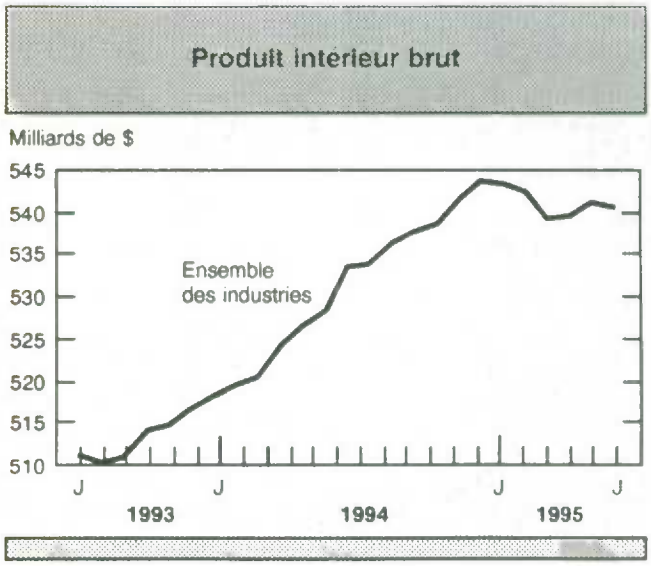
Légère baisse du PIB en juin

L'activité économique a fait marche arrière en juin, après s'être stabilisée en avril et s'être accrue en mai. Le Produit intérieur brut au coût des facteurs a glissé de 0,1 %, en baisse pour la quatrième fois depuis janvier. Par conséquent, la production du deuxième trimestre est la moins élevée depuis le premier trimestre de 1991, ce qui est le reflet des réductions survenues dans la fabrication et la construction.

La production manufacturière a chuté de 1,3 %, faisant plus qu'annuler la hausse de 1,0 % enregistrée en mai. Les fabricants de produits électriques et électroniques ont réduit leur production de façon significative (appareils radiophoniques et télévisions, et gros appareils ménagers surtout), tout comme les fabricants d'ameublement de maison. La production a également diminué pour ce qui est des métaux de première transformation, des véhicules automobiles, des produits chimiques et du matériel de transport. Seulement 3 des 21 principales branches d'activité du secteur manufacturier ont vu leur production s'accroître en juin. La hausse la plus forte, de 1,1 %, s'est produite chez les fabricants de machinerie.

Les stocks de produits finis ont diminué en juin après s'être accumulés pendant plusieurs mois. Les reculs étaient les plus marqués en ce qui a trait au

(suite à la page 2)



... Légère baisse du PIB en juin

matériel de transport, aux produits en métal, au papier et aux produits pétroliers raffinés. Les stocks ont continué de s'accroître dans les branches des métaux de première transformation, de la machinerie et des scieries. Tandis que les stocks demeuraient élevés dans plusieurs industries, les commandes en carnet poursuivaient leur tendance à la baisse. Cela a provoqué une certaine inquiétude chez les fabricants et pourrait se traduire par une croissance médiocre au cours des prochains mois.

Les ventes des grossistes ont reculé de 0,3 %, une quatrième baisse depuis janvier dernier. Les ventes d'aliments, de produits pharmaceutiques, d'alcool et de tabac de même que de machines et d'équipement sont celles qui ont fléchi le plus. Les ventes au détail ont augmenté de 0,8 %, une première fois depuis octobre 1994. Les ventes de produits de l'automobile ont contribué le plus à la hausse, même si elles étaient bien inférieures à celles de juin 1994.

La production du secteur de la finance a progressé de 0,5 %, grâce en particulier à une forte hausse de l'activité dans l'immobilier. La revente de maisons a fait un bond pour un deuxième mois consécutif. Les taux hypothécaires et les prix des maisons semblent avoir atteint un niveau suffisamment bas pour inciter certains acheteurs à revenir sur le marché de la revente.

Note aux lecteurs

Le Produit intérieur brut au coût des facteurs (PIB) d'une industrie est la valeur ajoutée par le capital et la main-d'oeuvre dans la transformation des intrants achetés d'une autre industrie pour produire des biens et des services. Le PIB mensuel par industrie est évalué aux prix de 1986. Toutes les estimations sont désaisonnalisées au taux annuel.

L'activité dans la construction est demeurée inchangée en juin. Les taux hypothécaires moins élevés n'ont pas encore donné lieu à une croissance de la construction de maisons, laquelle a chuté de plus de 0,9 %. Cette baisse est toutefois beaucoup moins prononcée que lors des trois mois précédents.

La production du secteur minier était stable en juin. La hausse de l'activité de forage et de la production des mines de métaux faisait contraste comparativement aux baisses de production des mines d'or, de fer et de charbon, de gaz naturel et des ventes aux producteurs d'électricité.

Pour plus de renseignements, commandez Produit intérieur brut par industrie *(numéro 15-001 au catalogue) ou communiquez avec Michel Girard au (613) 951-9145, Division des mesures et de l'analyse des industries. Voir aussi «Les tendances actuelles» à la page 8.*

Croissance substantielle de la rémunération hebdomadaire

La rémunération hebdomadaire moyenne s'est accrue de 0,6 % en juin pour atteindre 573,72 $, annulant ainsi les baisses enregistrées en mars et en avril. La rémunération a augmenté dans toutes les branches d'activité sauf dans celles de l'exploitation forestière, de l'éducation et de l'administration publique. Les hausses les plus fortes ont été observées dans le secteur de l'hébergement et de la restauration, des mines, carrières et puits de pétrole, des services aux entreprises et de la construction.

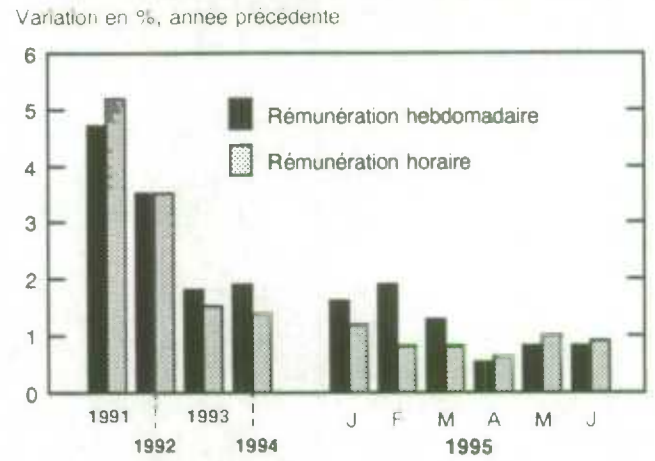
Les salariés rémunérés à l'heure ont gagné 0,7 % de plus, et les employés à salaire fixe, 0,6 %. La rémunération est toutefois restée inchangée pour les agents à commissions et les propriétaires actifs.

L'emploi est pratiquement demeuré stable en juin. Il y avait eu 93 000 emplois de plus entre mars et mai. Malgré les fluctuations mensuelles qui l'on affecté depuis janvier, le nombre de salariés était supérieur de 7 000 en juin à celui de décembre 1994.

L'emploi a peu ou pas diminué dans l'ensemble des provinces sauf en Ontario, où il s'est accru de 34 000, et au Québec, où il a fléchi pour un deuxième mois consécutif.

Après avoir augmenté pendant trois mois d'affilée, l'emploi dans la fabrication a chuté de 4 000 en juin. Le recul, observé dans la plupart des

Rémunération hebdomadaire et horaire



provinces, s'est produit surtout chez les fabricants de textiles, de vêtements, de meubles et articles d'ameublement, et de matériel de transport. Il n'y a eu que 7 000 emplois de plus dans la fabrication depuis janvier.

(suite à la page 3)

... Croissance substantielle de la rémunération hebdomadaire

Bien que le nombre moyens d'heures hebdomadaires de travail se soit légèrement élevé dans le secteur de la fabrication en juin, la tendance y étant reliée diminue progressivement depuis un an. On le voit en particulier dans l'industrie de l'automobile, où le nombre moyen d'heures hebdomadaires de travail est passé de 43,1 à 40,4, en partie en raison de la chute du nombre d'heures supplémentaires.

L'emploi est demeuré stable dans la construction même si les derniers indices (permis de construction et mises en chantier) laissent entrevoir une tendance à la baisse dans les mois à venir. L'emploi a également régressé dans le commerce de gros (une première depuis février 1994), le commerce de détail et l'administration publique. Il a toutefois progressé en éducation et dans les services aux entreprises.

Pour plus de renseignements, commandez Emploi, gains et durée du travail *(numéro 72-002 au catalogue) ou communiquez avec Stephen Johnson au (613) 951-4090, Division du travail.*

Rémunération hebdomadaire moyenne, juin 1995
Données désaisonnalisées

Province/ territoire	Ensemble des activités économiques ($)	Variation en %, mois précédent	Variation en %, année précédente
Canada	**573,72**	**0,6**	**0,9**
Terre-Neuve	532,34	-1,3	-0,4
Île-du-Prince-Édouard	476,60	3,6	5,0
Nouvelle-Écosse	494,15	2,6	-1,0
Nouveau-Brunswick	511,25	1,0	3,2
Québec	552,02	2,4	0,9
Ontario	607,83	0,6	0,4
Manitoba	506,97	0,8	1,1
Saskatchewan	491,07	0,9	0,4
Alberta	557,27	-0,2	0,4
Colombie-Britannique	598,13	0,7	3,4
Yukon	646,01	1,1	-3,3
Territoires du Nord-Ouest	712,82	1,5	0,1

Nouvelle diminution des prestations d'assurance-chômage

Au cours de la première moitié de l'année, les Canadiens ont touché 7,8 milliards de dollars (non désaisonnalisés) en prestations ordinaires et spéciales d'assurance-chômage, un chiffre en baisse de 15,0 % comparativement à l'année dernière à pareille date. Il s'agit du plus faible montant à avoir été versé depuis 1990.

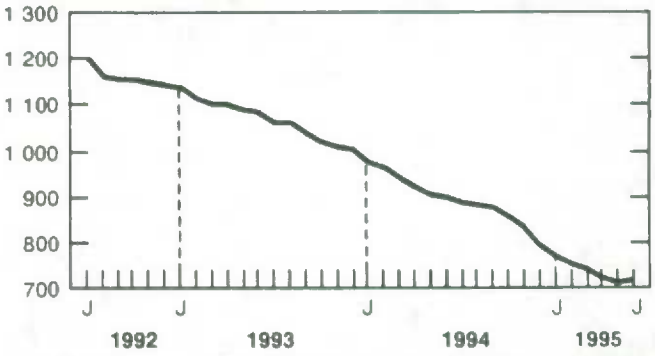
La diminution du montant versé découle d'une baisse de 16,5 % du nombre moyen de prestataires et d'une réduction du taux des prestations (depuis juillet 1994), laquelle est passée de 57 % à 55 % des gains assurables pour la majorité des nouveaux prestataires.

Les Canadiens ont touché 951,8 millions de dollars en juin uniquement, en baisse de 19,4 % comparativement à ce qu'ils ont reçu en juin 1994. Si l'on compare avec le mois de juin des quelques dernières années, ce montant est le plus faible depuis juin 1990 (918,9 millions de dollars).

Le nombre de Canadiens ayant reçu des prestations ordinaires en juin était de 716 000, un chiffre de 0,5 % plus élevé qu'en mai. Ce chiffre augmente pour la première fois depuis octobre 1992

Nombre de bénéficiaires recevant des prestations ordinaires

Milliers, données désaisonnalisées



et va de pair avec la tendance à la hausse des demandes reçues amorcée à la mi-année 1994. Ces deux observations concordent avec les signes de ralentissement économique. D'avril à juin, l'indice composite a chuté de 0,6 % et le taux de chômage s'est accru de 0,1 point de pourcentage.

(suite à la page 4)

... Nouvelle diminution des prestations d'assurance-chômage

Le nombre de Canadiens ayant touché des prestations ordinaires s'est accru dans cinq provinces, et en particulier en Ontario, au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. L'ensemble des provinces et territoires ont toutefois enregistré des baisses sur la base d'une année à l'autre.

Bénéficiaires touchant des prestations ordinaires d'assurance-chômage, juin 1995
Données désaisonnalisées

Province/ territoire	Total (milliers)	Variation en %, mois précédent	Variation en %, année précédente
Canada	**716**	**0,5**	**-20,5**
Terre-Neuve	37	-2,0	-29,6
Île-du-Prince-Édouard	10	0,2	-18,3
Nouvelle-Écosse	37	-0,7	-24,0
Nouveau-Brunswick	41	-2,0	-21,6
Québec	248	0,5	-17,3
Ontario	181	2,5	-19,8
Manitoba	19	-0,2	-16,0
Saskatchewan	15	-0,9	-24,8
Alberta	50	-0,4	-22,6
Colombie-Britannique	76	0,0	-22,7
Yukon	1	6,7	-21,6
Territoires du Nord-Ouest	1	1,6	-10,8

Note aux lecteurs

La majorité des bénéficiaires d'assurance-chômage (75,7 % en juin) reçoivent des prestations ordinaires. Afin d'y être admissible, une personne doit avoir subi un arrêt de rémunération, être apte et disposée à travailler, et n'avoir pu se trouver un emploi convenable.

Une personne peut également avoir droit à des prestations spéciales (formation, maternité, maladie ou pêche).

Les données sur le nombre de prestataires sont basées sur une semaine précise au cours du mois de référence. Les données sur les montants des prestations versées, le nombre de semaines de prestations et les demandes reçues sont fondées sur un mois civil en entier. Sauf avis contraire, toutes les données du présent article sont désaisonnalisées.

En juin, 265 000 personnes ont présenté une demande d'assurance-chômage, en hausse de 2,1 % par rapport au chiffre de mai. Durant la première moitié de l'année, 1 412 000 personnes (non désaisonnalisé) ont fait une telle demande, un chiffre de 1,8 % supérieur à celui de la même période en 1994.

Pour plus de renseignements, commandez Statistiques sur l'assurance-chômage *(numéro 73-001 au catalogue) ou communiquez avec Adib Farhat au (613) 951-4045, Division du travail.*

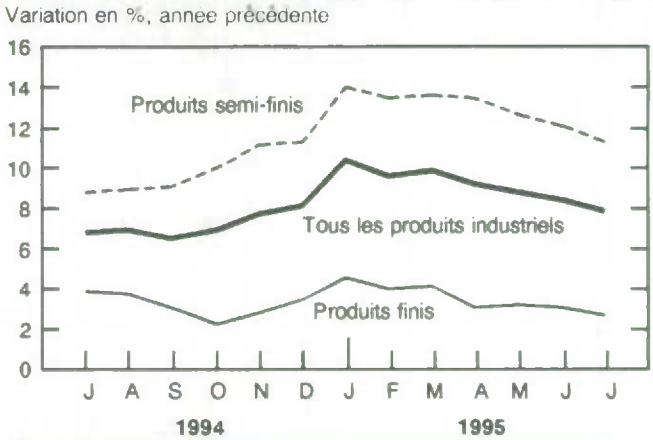
Baisse des prix des produits industriels

Le repli de 0,1 % des prix des produits industriels en juillet s'explique par trois principaux facteurs, soit la faiblesse des prix des produits du pétrole et de l'éthylène, les modifications apportées aux programmes d'encouragement à l'achat de véhicules automobiles et de fourgonnettes, et la fermeté du dollar canadien. La variation des prix étalée sur douze mois a ralenti à 7,8 %. Depuis qu'elle a atteint 10,3 % en janvier, elle a ralenti à chaque mois sauf en mars.

La baisse mensuelle a été en partie neutralisée par la croissance des prix des sciages de résineux (5,1 %), de la pâte (1,8 %) et du papier journal (1,9 %). Une bonne partie de la hausse du prix des sciages de résineux provient de l'épinette, du pin et du sapin, dans le centre du pays et dans les Prairies. On prévoit de nouvelles augmentations du prix du papier journal. Les quotidiens nord-américains, cependant, ont diminué de façon notable leur consommation de papier journal depuis 1994 et la demande semble au ralenti en Asie du Sud-Est.

L'appréciation du dollar canadien a nui aux exportateurs de véhicules automobiles, de sciages, de pâte, de papier et de métaux non ferreux de première transformation. En ne tenant pas compte de l'effet de la montée du dollar canadien, la variation mensuelle des prix des produits industriels aurait été d'un peu moins de 0,2 %.

Prix des produits industriels



(suite à la page 5)

... Baisse des prix des produits industriels

Des mesures d'encouragement à l'achat plus alléchantes ont entraîné une baisse des prix des véhicules automobiles au Canada et aux États-Unis. Les prix des produits du pétrole ont suivi la tendance à la baisse du prix du pétrole brut amorcée en mai. Les prix des produits chimiques ont fléchi de 3,5 %.

La croissance des prix des produits industriels canadiens sur douze mois est la deuxième plus importante des pays du G-7. Elle demeure tout de même supérieure de trois points de pourcentage à celle du Royaume-Uni, qui se classe au troisième rang. La position du Canada peut s'expliquer par la fluctuation du taux de change, par la place relativement importante qu'occupent les métaux non ferreux ainsi que le papier et les produits connexes dans l'économie canadienne, et par une faible croissance des salaires et des prix à la consommation.

L'augmentation sur douze mois du prix des biens à la consommation est passée de 2,6 % en juin à 2,2 % en juillet. Quant aux prix obtenus par les fabricants de biens de consommation, la variation d'une année à l'autre est passée d'environ 3 % à moins de 2,5 %. Environ la moitié seulement du prix versé par le consommateur va au fabricant.

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des produits industriels (IPPI) est représentatif du prix que touche le producteur au moment où les biens quittent l'usine. Il ne tient pas compte du prix que paie le consommateur. Contrairement à l'Indice des prix à la consommation, il exclut les impôts indirects et tous les coûts absorbés entre le moment où le produit quitte l'usine et le moment où l'utilisateur final en prend possession, ce qui comprend les coûts reliés au transport, au commerce de gros et au commerce de détail.

Les producteurs canadiens qui exportent des biens indiquent souvent leurs prix en devises étrangères. Les fluctuations du taux de change ont donc une incidence sur l'IPPI. On estime à 0,2 % la variation de l'IPPI lorsque le dollar canadien varie de 1,0 % par rapport au dollar américain.

Pour plus de renseignements, commandez Indices des prix de l'industrie *(numéro 62-011 au catalogue) ou communiquez avec la Division des prix au (613) 951-3350.*

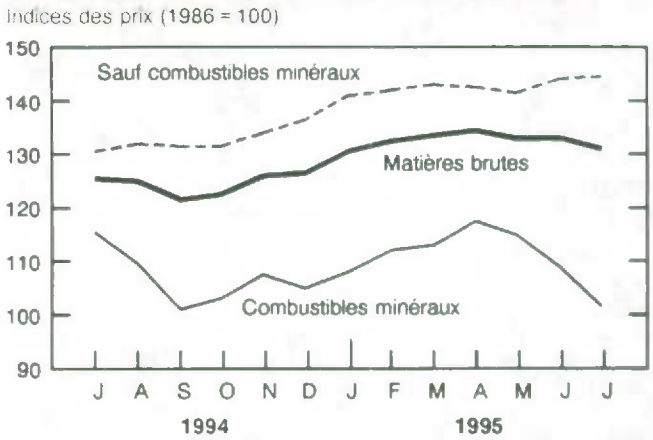
Le pétrole brut fait chuter les prix des matières premières

Le prix du pétrole brut a fléchi de plus de 7 % en juillet, faisant ainsi reculer les prix des matières premières de 1,5 %. Si l'on ne tenait pas compte des combustibles minéraux, les prix auraient augmenté de 0,4 %. La variation d'une année à l'autre des prix des matières premières s'est abaissée à 4,2 %, poursuivant ainsi le ralentissement amorcé en janvier lorsqu'elle était en hausse de 18,4 %. La baisse du prix du pétrole brut a été légèrement atténuée par la hausse du prix des substances végétales, des animaux et des produits d'origine animale, et des métaux non ferreux.

Le prix du pétrole brut a chuté de presque 15 % depuis le mois d'avril. Ce fléchissement semble être causé par le surplus actuel de pétrole, lequel devrait demeurer dans l'immédiat.

De juillet 1994 à juillet dernier, ce sont les prix plus élevés des céréales, du tabac en feuilles, du caoutchouc et du coton qui ont dominé la hausse de 14 % des prix des produits d'origine végétale. Les prix de la plupart des céréales se sont accrus en juillet en raison des réserves mondiales peu élevées et de la médiocrité des conditions de croissance et de récolte. Le prix du blé, en hausse de 8 % par rapport à juin, a presque grimpé de 46 % en comparaison de juillet 1994. Le prix du coton, en hausse depuis le début de 1994, a diminué, diminution qui devrait se poursuivre dans le courant de l'automne étant donné que l'on prévoit une récolte abondante.

Prix des matières brutes



Le prix des porcs a augmenté de plus de 11 % en juillet, la demande et les coûts de production ayant éclipsé la baisse prévue des prix en raison d'un plus grand nombre d'animaux sur le marché. Le prix des bovins a chuté de près de 5 %.

Les prix du bois se sont stabilisés depuis le mois de mai. La demande de bois à pâte, qui a maintenu les prix du bois, pourrait régresser dans les prochains mois à la suite d'une demande plus faible

(suite à la page 6)

... Le pétrole brut fait chuter les prix des matières premières

de papier journal en Asie du Sud-Est et d'une utilisation plus rationnelle de la ressource en Amérique du Nord. La demande de sciages a montré des signes de reprise grâce à des changements dans les mises en chantier. La construction résidentielle au Canada et aux États-Unis demeure toutefois faible.

Les prix des métaux non ferreux étaient en hausse en juillet. Le prix du nickel a grimpé de plus de 10 %, la demande d'acier inoxydable ayant mené à la reconstitution des stocks de nickel. Après avoir décru de près de 13 % de janvier à mai, le prix du cuivre a augmenté de 12 % en juin et en juillet. Le prix de l'aliminium a perdu presque 18 % de sa valeur depuis janvier.

Note aux lecteurs

L'Indice des prix des matières brutes (IPMB) est un indicateur du prix versé par les fabricants canadiens à l'achat des principales matières premières. Un grand nombre de ces prix sont fixés sur les marchés mondiaux. De plus, contrairement à l'Indice des prix des produits industriels, l'IPMB tient compte de biens qui ne sont pas produits au Canada.

Pour plus de renseignements, commandez Indices des prix de l'industrie *(numéro 62-011 au catalogue) ou communiquez avec la Division des prix au (613) 951-3350.*

Stabilité des bénéfices des sociétés

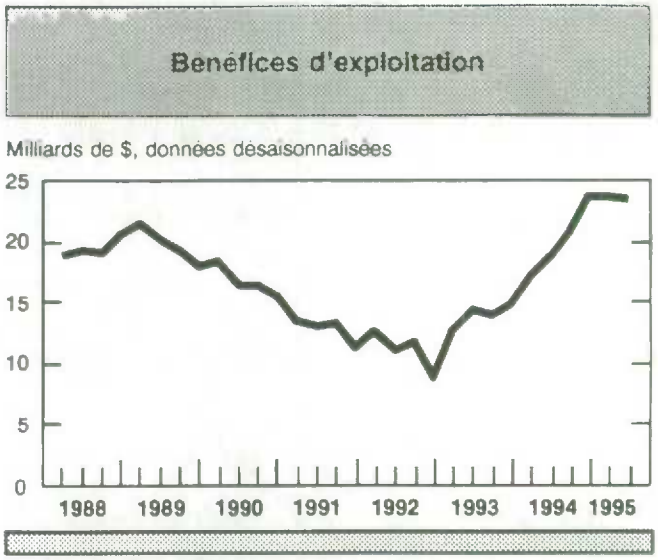
Les bénéfices réalisés par les entreprises, qui ont atteint 23,5 milliards de dollars au deuxième trimestre, sont demeurés pratiquement inchangés en comparaison de ceux des deux trimestres antérieurs.

Les entreprises de 15 des 22 branches d'activité non financières ont vu leurs bénéfices fléchir. Les bénéfices d'exploitation des entreprises non financières ont subi une baisse de 3,0 %. Cette baisse a suivi une légère augmentation au premier trimestre, précédée par deux années de croissance soutenue. Ce sont les branches de l'immobilier (-0,5 milliard de dollars) et des biens de consommation et des services qui ont subi les diminutions les plus importantes. Dans ce dernier secteur, le revenu d'exploitation s'est abaissé de 2,0 milliards de dollars, ce qui a fait chuter de 40 % les bénéfices d'exploitation. Les bénéfices des entreprises ont également baissé dans les branches des métaux non ferreux et des véhicules et accessoires automobiles.

La reprise amorcée il y a trois ans dans la branche du bois et du papier s'est poursuivie, les bénéfices ayant augmenté de 0,4 milliard de dollars pour atteindre 2,7 milliards de dollars. La reprise dans la branche du pétrole et du gaz naturel s'est maintenue au cours du deuxième trimestre, les bénéfices ayant atteint 3,2 milliards de dollars, en hausse de 0,3 milliard, en raison de la croissance de la production et des prix du pétrole.

Après une pause au premier trimestre, les bénéfices des branches d'activité financières ont repris de la vigueur, l'augmentation étant de 10,2 % au deuxième trimestre. Les banques à charte et les compagnies d'assurance-vie ont enregistré les hausses les plus importantes.

Le rendement des capitaux propres des entreprises a diminué de presque un point pour se fixer à 7,62 %. Il s'agit de la première diminution de cet indicateur de la rentabilité en près de deux ans. En 1988, le rendement des capitaux propres des entreprises atteignait 14 %, avant de chuter en-deçà de 0 % au plus fort de la récession en 1991-1992.



Note aux lecteurs

Les bénéfices d'exploitation ne tiennent pas compte des gains en capital ou des déductions pour dépenses aux fins de l'impôt sur le revenu, ni des intérêts sur les emprunts et des radiations d'actif. Les revenus de placements sont inclus dans les bénéfices d'exploitation des branches d'activité financières, mais ils ne le sont pas dans ceux des branches d'activité non financières.

Les marges bénéficiaires sont demeurées pratiquement constantes à 6,6 %, en dépit d'une diminution des revenus d'exploitation de 7 milliards de dollars. Le ratio d'endettement et le ratio de fonds de roulement se sont tous deux légèrement améliorés.

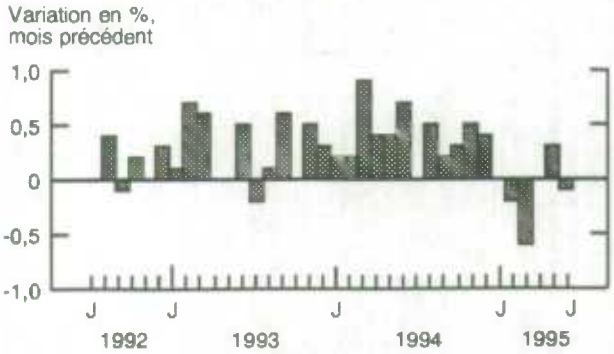
Pour plus de renseignements, commandez Statistiques financières trimestrielles des entreprises *(numéro 61-008 au catalogue) ou communiquez avec Gail Sharland au (613) 951-9843, Division de l'organisation et des finances de l'industrie.*

PUBLICATIONS PARUES DU 25 AU 31 AOÛT 1995

Division/Titre de la publication	Période	Numéro au catalogue	Prix : Numéro/Abonnement		
			Canada ($ CAN)	États-Unis	Autres pays
				$ US	
AGRICULTURE					
La revue des céréales et des graines oléagineuses	juin 1995	22-007	15/144	18/173	21/202
Recettes monétaires agricoles et indice des prix des produits agricoles	janv.-juin 1995	21-001	19/62	23/75	27/87
BALANCE DES PAIEMENTS					
Opérations internationales du Canada en valeurs mobilières	juin 1995	67-002	17/170	21/204	24/238
COMMERCE INTERNATIONAL					
Importations par marchandise					
version microfiche	juin 1995	65-0070XMB	35/350	42/420	49/490
version papier	juin 1995	65-0070XPB	75/750	90/900	105/1 050
INDUSTRIE					
Boîtes et emballages en carton ondulé	juillet 1995	36-004	6/60	8/72	9/84
Contre-plaqués de construction	juin 1995	35-001	6/60	8/72	9/84
Fruits et légumes en boîtes et congelés	juin 1995	32-011	6/60	8/72	9/84
Laine minérale y compris les isolants en fibre de verre	juillet 1995	44-004	6/60	8/72	9/84
Production de pétrole brut et de gaz naturel	mai 1995	26-006	18/180	22/216	26/252
Production et stocks de thé, café et cacao	2e trim. de 1995	32-025	10/32	12/39	14/45
Production, livraisons et stocks en main des scieries en Colombie-Britannique	juin 1995	35-003	8/80	10/96	12/112
Situation du sucre	juillet 1995	32-013	6/60	8/72	9/84
Ventes de véhicules automobiles neufs	juin 1995	63-007	16/160	20/192	23/224
Ventes et stocks des grands magasins	mai 1995	63-002	16/160	20/192	23/224
SERVICES, SCIENCES ET TECHNOLOGIE					
Statistique du téléphone	juin 1995	56-002	9/90	11/108	13/126
TRANSPORTS					
Chargements ferroviaires	juin 1995	52-001	10/100	12/120	14/140

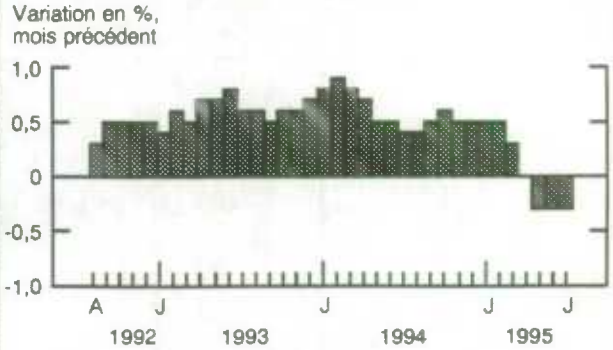
LES TENDANCES ACTUELLES

Produit intérieur brut



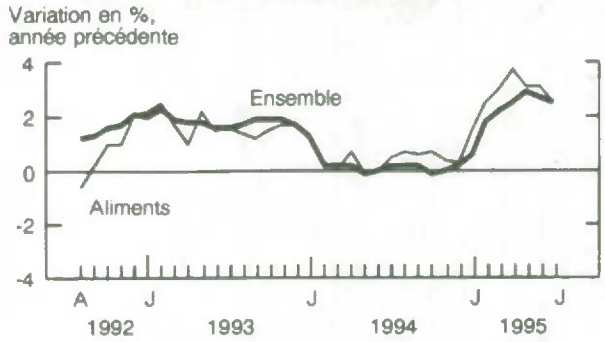
Le Produit intérieur brut a diminué de 0,1 % en juin.

Indice composite



En juillet, l'indice composite a continué à diminuer de 0,3 %.

Indice des prix à la consommation

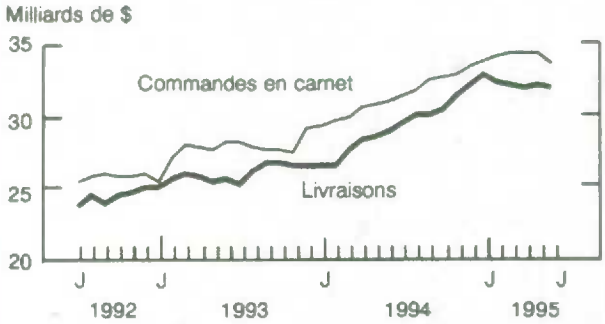


Le prix du panier de biens et services a augmenté de 2,5 % en juillet en regard de l'année précédente. Les prix des aliments ont connu une hausse de 2,5 %.

Taux de chômage

Le taux de chômage a augmenté de 0,2 point pour s'établir à 9,8 % en juillet.

Fabrication



La valeur des livraisons des fabricants a diminué de 0,4 % en juin pour se fixer à 32,0 milliards de dollars. La valeur des commandes en carnet a diminué de 1,8 % pour s'établir à 33,8 milliards de dollars.

Commerce des marchandises

En juin, la valeur des exportations de marchandises a augmenté de 0,9 % pour atteindre 20,6 milliards de dollars. Les importations ont diminué de 2,1 % pour s'établir à 18,7 milliards de dollars.

Note : Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception de l'indice des prix à la consommation.

DERNIÈRES STATISTIQUES MENSUELLES

	Période	Niveau	Variation (période précédente)	Variation annuelle
GÉNÉRAL				
Produit intérieur brut (milliards de $ de 1986)	juin*	540,6	-0,1 %	1,3 %
Indice composite (1981 = 100)	juillet	172,0	- 0,3 %	2,9 %
Bénéfices d'exploitation des entreprises (milliards de $)	2e trim.	23,5	-0,7 %	25,1 %
DEMANDE INTÉRIEURE				
Ventes au détail (milliards de $)	juin	17,8	0,6 %	2,4 %
Ventes de véhicules automobiles neufs (milliers d'unités)	juin	97,9	3,6 %	- 9,5 %
EMPLOI				
Personnes occupées (millions)	juillet	13,5	-0,1 %	1,2 %
Taux de chômage (%)	juillet	9,8	0,2†	- 0,4†
Taux d'activité (%)	juillet	64,9	0,0†	- 0,4†
Revenu du travail (milliards de $)	mai	34,5	0,0 %	2,9 %
Rémunération hebdomadaire moyenne ($)	juin*	573,72	0,6 %	0,9 %
COMMERCE INTERNATIONAL				
Exportations de marchandises (milliards de $)	juin	20,6	0,9 %	12,4 %
Importations de marchandises (milliards de $)	juin	18,7	-2,1 %	9,8 %
Balance commerciale (tous les chiffres sont en milliards de $)	juin	1,9	0,6	0,6
FABRICANTS				
Livraisons (milliards de $)	juin	32,0	-0,4 %	10,4 %
Nouvelles commandes (milliards de $)	juin	31,4	-1,9 %	7,7 %
Commandes en carnet (milliards de $)	juin	33,8	- 1,8 %	8,9 %
Ratio des stocks aux livraisons	juin	1,38	0,01	0,07
Taux d'utilisation de la capacité (%)	1er trim.	84,8	0,0†	4,3†
PRIX				
Indice des prix à la consommation (1986 = 100)	juillet	134,0	0,2 %	2,5 %
Indice des prix des produits industriels (1986 = 100)	juillet*	128,9	-0,1 %	7,8 %
Indice des prix des matières brutes (1986 = 100)	juillet*	130,7	- 1,5 %	4,2 %
Indice des prix des logements neufs (1986 = 100)	juin	134,5	- 0,3 %	- 1,2 %

Note : *Tous les chiffres sont désaisonnalisés à l'exception des indices de prix.*
* *Nouveau cette semaine.*
† *Points de pourcentage.*

I•N•F•O•M•A•T

Bulletin hebdomadaire

Publié par la Division des communications Statistique Canada. Immeuble R.H. Coats, 10e étage, Ottawa (Ont.), K1A 0T6.

Rédactrice : Chantal Prévost (613) 951-1189
Chef de la Diffusion officielle : Jacques Lefebvre (613) 951-1088

Numéro 11-002F au catalogue. Prix : Canada : 4 $ l'exemplaire, 140 $ par année; États-Unis : 5 $ US l'exemplaire, 168 $ US par année; Autres pays : 5 $ US l'exemplaire, 196 $ US par année. Aux clients canadiens: veuillez ajouter 7% de TPS.

Abonnements : envoyer un mandat postal ou un chèque à l'ordre du Receveur général du Canada/Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6, ou commander par téléphone. Au Canada et aux États-Unis composer 1-800-267-6677. Dans tout autre pays, composer 613-951-7277.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, des Sciences et de la Technologie, 1994. Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" – "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 – 1984.

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA
1010196676